

DUCOS fait son cinéma !



Face au coronavirus : « nous sommes en guerre »

Courage ! nous dit DUCOS DU HAURON

Il ne vous manquait plus que ça ! Je me tiens au courant de tous les efforts que vous faites, depuis quelques années, en France mais surtout dans ma ville de cœur – Agen – pour me rendre hommage en septembre de cette année 2020. Je sais ce qui a été prévu, très officiellement, par la Ville, par le Département, par l'association des AMIS... c'est magnifique et je vous en remercie.

Je sais aussi le travail prodigieux réalisé par d'autres amis, ceux qui m'ont dédié cette brochure, qui ont retrouvé et rassemblé un savoir dispersé, l'ont rendu intelligible et l'ont partagé grâce à leur site Internet (l-ducosduhauron).

Il fallait absolument le vait raconter sur mon cas ficiel et parfois assez contra-

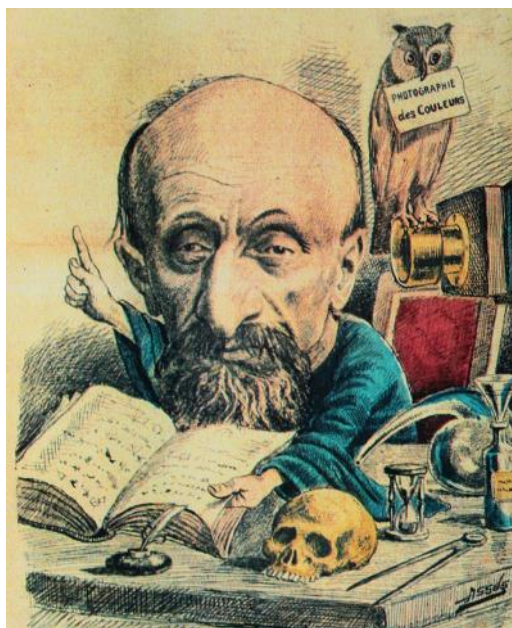
Je sais enfin le mal mêmes amis (et leur associa-film merveilleux dans les ma bonne ville d'Agen et pirés de me questionner. Con-répondu de bonne grâce. J'ai cisions sur : ma jeunesse et invention de la photo-couleur, mais j'avais aussi grande-le cinématographe que mais que Louis Lumière avait

De la folie ce film ! initiés, aux quatre coins de témoigné. Il devait être lancé ment les auteurs ont rencon-sibles, et voilà t-il pas qu'un drôle de virus vient compromettre toute activité sur votre fichue planète.

C'est une sale affaire, méfiez-vous ! J'ai connu ce genre de choses lorsque j'étais en Algérie et je peux vous dire que je faisais pitié. Regardez la tête que ce satané microbe « Assus » m'avait faite dans Le Turco. Bon ! Je m'en suis remis... et je vous souhaite que vous passiez à travers, vous aussi. J'espère vous retrouver en pleine forme sous peu : victorieux mais plus sages !

À bientôt donc, en septembre à Agen.

Louis Ducos du Hauron



faire car tout ce que l'on pou-était très fragmenté, très super-dictoire.

qu'ils se sont donnés, ces tion PVC47) pour réaliser un lieux les plus emblématiques de pour lequel ils ont été bien ins-naissant bien le réalisateur, j'ai ainsi pu apporter quelques pré-mes premiers travaux, sur mon de l'impression trichrome... ment envie de m'exprimer sur j'avais, certes inventé en 1864, réalisé 30 ans plus tard.

Mais quelle réussite. Quelques France, l'ont apprécié et ont en ce moment. Mais non seule-tré des difficultés incompréhen-

PVC47

Caricature de Ducos du Hauron dans le journal satirique d'Alger
« Le Turco » du 28 novembre 1895 (dessiné par Assus).

Louis Ducos du Hauron : une notoriété certaine

Ce que nous allons vous révéler a de quoi surprendre car on nous avait habitué à l'image d'un chercheur marginal, malchanceux, rejeté et misérable. Certes, il fut malchanceux et ne sut jamais monnayer ses découvertes, mais dans le début des années 1900, les chroniqueurs qui l'ont connu témoignent de la notoriété qu'il avait acquise.

Il faut réécrire l'histoire !

Oui ! On ne caricature que les gens célèbres. Et ce dessin prouve sa notoriété... et y participe.

Tout cela a commencé lorsqu'il était encore en Algérie, en 1892, suite à de gros articles dans le très populaire « Petit Journal » et à sa reconnaissance par l'Académie des Sciences. Pourtant,



le portrait qu'on fait de lui, accompagnant la caricature dans Le Turco de novembre 1895, donne encore une image plutôt misérable, tout en annonçant la gloire... Et effectivement, tout va très vite changer.

À son retour en métropole – à Paris – à partir de 1897, il est partout reçu avec les honneurs, à la SFP, à l'Académie des Sciences, dans les grandes expositions parisiennes et européennes... Il reçoit de nombreux prix, médailles et récompenses. Il est fait officier des Palmes académiques en 1899, reçoit la médaille d'or de la Royal Photographie Society, et la Légion d'honneur en 1912.

Nous avons pensé que cette petite contribution à l'histoire (celle de notre héros) vous ferait plaisir en ces périodes de disette et de confinement.

Ces derniers temps, nous avons dressé l'inventaire d'un fonds documentaire conséquent, nouvellement acquis. Et nous avons profité de notre temps libéré (le bon côté de la pandémie) pour enrichir notre site Internet.

Nous vous invitons à vous y reporter. Les connaisseurs, les vrais passionnés, trouveront dans les PDF à télécharger de nouvelles révélations, de nombreuses précisions, et la confirmation de tout ce que nous avons avancé.

Et surtout, pour occuper votre temps et pour nous aider : pensez à commander notre film LDH : la photo prend des couleurs

Portrait de Ducos du Hauron donné dans LE TURCO (nov. 1895)

Petit, le front énorme, vaste creuset de la Pensée, des yeux très fins, très doux, de la couleur du vieux bronze, un nez long et recourbé, le teint pâli par les veilles et les recherches de l'idéal capricieux, il s'en va toujours la tête basse les mains derrière le dos, absorbé, se souciant fort peu du monde extérieur dans lequel il s'agite. Telle est l'étrange physionomie de M. Louis Ducos du Hauron, l'inventeur des anaglyphes, du microcosme et de la photographie des couleurs, savant modeste, qui n'a pas craint d'engloutir dans le gouffre de son rêve, sa fortune, celle des siens, sa jeunesse, son avenir !

Il est vrai qu'il est de la patrie de Palissy et que son âme est la sœur de celle de l'émailleur agenais, caractérisée par une patiente et indestructible ténacité. L'existence de ce chercheur a été jusqu'à présent un vrai calvaire – ses inventions ont été taxées de chimériques, de je ne sais quoi ! – Mais loin de se décourager ce Christ de la science a vaillamment porté sa lourde croix, aidé par son frère, le bon Siméon. Dédaignant stoïquement la souffrance, il a porté son fardeau écrasant jusqu'au bout, et arrivé au Golgotha, au lieu d'y être sacrifié, la Gloire, cette sœur aînée de la Fortune, lui a ouvert les bras.

Le beau rêve !... Emprisonner la nature dans une boîte-bijou avec ses teintes, ses fondus, ses rayons, ses ombres, tout son attirail d'ensorcellement. Cela paraissait insensé, irréalisable jadis ; maintenant les preuves sont faites, et le monde savant, le monde scientifique s'incline devant les merveilleuses découvertes de cet inventeur émérite !

Mais ce qu'il y a de plus beau, de plus noble, dans cette vie toute de recherche et d'études, c'est cette idéale collaboration de deux frères, c'est cette endurance commune de souffrances, de déboires, de tous les obstacles malfaisants de l'existence. Ils étaient tous les deux à la peine, il est bien juste, bien humain, qu'ils se trouvent tous deux à l'honneur !

LE TURCO

Sur les dernières années, il est l'ambassadeur du savoir-faire français dans de prestigieuses expositions : à Londres, Turin, Dresde, Rome, Leipzig. En Allemagne, il est considéré à l'égal des plus grands comme Niépce, Daguerre, Talbot.

Donc LDH, notre inventeur, a connu son heure de gloire. Sauf qu'à son retour à Agen après 30 ans d'absence, il est totalement oublié. Personne n'aura l'idée d'aller le rencon-

trer pour recueillir un dernier témoignage et sauver ce qui pouvait l'être encore de ses 45 années de carrière au service de la couleur. Quelle honte !



Deux nouveaux portraits : un de Louis Ducos, et celui-ci, très rare, du fameux Alcide, le frère dévoué qui a soutenu l'inventeur toute sa vie.

Comment ne pas déprimer, comment se rassurer... et comment positiver ?

Analyse personnelle de la crise... pour ceux qui ont le temps. Que voulez-vous : je prends exemple sur tous ceux qui y vont de leur petit message ou de leur chanson... Comme eux, je vous parle de mon confinement... pour vous aider à supporter le vôtre.

Vous avez compris que ce satané coronavirus allait être le fil conducteur de ce présent bulletin. Comment pourrait-il en être autrement ? Quels que soient nos médias, nos sources d'informations : nous n'y coupons pas. Tous les sujets tournent autour de la maladie : comment on l'attrape, ce qu'on doit faire, comment on la soigne... et tous les jours, le décompte des victimes, d'abord par dizaines, puis par centaines et à présent par milliers. Des morts anonymes, des morts connus.

Si dans les premiers temps on a eu du mal à y croire, aujourd'hui, après 15 jours de matraquage, tout le monde a compris. C'est du sérieux !

Il n'y a pas de précédent... si ce n'est la grippe espagnole ou les épidémies de peste et de choléra. Mais il y a si longtemps. Comment nos sociétés modernes pourraient se laisser inquiéter par un microbe ? Eh bien nous sommes inquiets. Un simple microbe nous impose sa loi, un simple microbe est capable de mettre à mal l'économie des plus grandes puissances de la planète.

Je sais que tout ceci a été dit et redit. Mais comment se sortir ces idées de la tête ? Et comment vous livrer mon vécu sur la question ? A-t-il une utilité d'ailleurs ? Peut-être. La première c'est que ça fait du bien de s'exprimer. Il n'y a pas que la santé physique qui est mise à mal. Certains vont avoir du mal à conserver un bon équilibre psychique. Donc : je me soigne ! Et je vous explique aussi comment j'ai mis à profit ce temps libre imposé. Car, bien sûr, il y a espoir que l'on s'en sorte. Sauf que je ne sais trop comment... ni en combien de temps.

Ce n'est pas une blague

J'ai écrit la première page de ce bulletin le 1^{er} avril. Quoi de plus normal que cet article soit signé par DUCOS et qu'il nous livre lui-même son regard sur notre problème, qu'il nous prodigue ses conseils et qu'il nous encourage à mener à bien ce que nous avons entrepris.

Donc, après 15 jours de confinement (et tout ce que l'on a entendu), je suis persuadé que l'on ne va pas s'en sortir comme ça. Le but premier du confinement est d'écarter le pic de contamination afin que les hôpitaux soient en mesure de traiter. Et ce n'est pas acquis. Pour vaincre la maladie, il faut que tout le monde l'attrape pour que nos organismes développent des anticorps et que l'on soit ainsi immunisés naturellement. Les traitements aideront à ce qu'il n'y ait pas trop de morts. Mais à quand le remède miracle ? Et un vaccin efficace ?

En attendant, le Gouvernement vient de nous rajouter 15 jours de confinement. On ne peut pas lui en vouloir de ne pas avouer qu'il faudra en rajouter et en rajouter (c'est fait depuis le 13 avril, on en a encore pour 1 mois).

Donc, revenons à ce qui nous concerne et aux **décisions qui se sont imposées** (à moi et mon asso PVC47) **concernant DUCOS et la sortie du film.** Déjà que nous avons un problème avec les décideurs... qui nous avait incités à la repousser... **Nous avons bien sûr annulé les rencontres, conférences et projections prévues en mars, avril et mai.**

Même si les autorités lâchaient du lest en mai, les divers foyers dormants de l'épidémie de l'hexagone auront vite fait de relancer l'agression et je pense donc que l'on ne sera pas tranquille avant plusieurs mois. Je souhaite me tromper mais, en toute logique, tant qu'il y aura des foyers de contamination – sur la planète – nous serons exposés. Il faut donc s'immuniser ou rester confinés.

On verra cet été comment évoluera la situation et si, **à la rentrée de septembre, l'alerte est levée, on pourra faire la fête... et honorer notre inventeur DUCOS.**

Va-t-on gagner en sagesse ?

Le chef de l'État l'a déclaré : plus rien ne sera comme avant. Je ne développe pas. Mais il faudrait que la sagesse que l'on nous promet sur le plan national, on la retrouve sur le plan local... en ce qui nous concerne. DUCOS apprécierait.

Oui ! Revenons à notre affaire. Car il n'y a plus guère que 2-3 mois pour parvenir à une remise en cause des décisions concernant notre participation aux commémorations du Centenaire. Est-ce que les Agenais (et Lot-et-Garonnais) pourront voir ce film « **LDH : la photo prend des couleurs** » ? Pour l'instant, il est diffusé grâce à notre site et nos DVD, et il est apprécié à en croire les réactions que nous avons reçues (voir sur le site). Ça serait un comble que l'on ne permette pas aux Agenais de le voir. Tout ça pour des raisons de jalousie inavouée, de problème d'ego et de règlement de compte. Que l'on me donne d'autres raisons ?

Dès que nos décideurs pourront penser à autre chose qu'à la crise sanitaire, je vais donc les relancer.

Je sais bien que nul n'est prophète en son pays, et si chez moi on ne me permet pas de partager le fruit de 4-5 ans d'études consacrées à notre inventeur : ce n'est pas très grave. Les témoignages que je reçois des quatre coins de France compensent.

Mais ce film, tourné par des Agenais pour les Agenais, qui a réclamé l'investissement d'une dizaine d'acteurs bénévoles, de notre association (sans aide), qui met en valeur notre ville et notre département... qui est la manière la plus attrayante et populaire de faire connaître notre inventeur auprès d'un large public... je ne peux me résoudre à le

remballer... sans raison. Si, il faut bien dire quelque chose, alors : « *ce n'est pas ce que l'on attendait... c'est un mélange des genres... ce n'est pas un documentaire mais une fiction...* » De grâce, mesdames, messieurs, les décideurs culturels : laissez le public juger. Ne jouez pas les censeurs.

Mon confinement

Mais je m'énerve. Et j'arrive à la fin de la page alors que je voulais vous raconter à quoi j'occupais mon temps.

Figurez-vous que j'ai entrepris d'écrire sur ma vie. C'est à la mode et c'est une conséquence du narcissisme des gens. Sauf que dans mon cas, ça restera secret. Pour mes enfants, s'ils s'y intéressent, et peut-être quelques amis... Sauf que je ne suivrai qu'un seul fil conducteur : celui de mes passions (et encore les plus avouables).

L'originalité, c'est que j'ai commencé par la fin. Tant que la mémoire est fraîche, je me suis donc replongé dans « l'affaire DUCOS ». Nous y revoilâ. Mais j'ai aussi revisité ma plus tendre enfance. Il faut dire que mon histoire avec l'image (la photo et le cinéma) remonte à la nuit des temps... et que je fus, comme DUCOS, un inventeur précoce.

Mais il y a d'autres passions qui ont été le moteur de ma vie et m'ont accompagné durant des décennies : la montagne par exemple... et le pyrénéisme. D'ailleurs, je me suis replongé dans mes anciennes diapos, des milliers de diapos. Je sélectionne les plus représentatives et je les scanne. Peut-être qu'en numérique elles auront la chance d'être revisitées. Il y en a qui sont de vrais documents. Elles témoignent de la disparition des glaciers. Ce qui me fait dire (en rigolant) que « je suis un survivant de l'âge de glace ».

Mais je sens que je vous ennuie... et que j'ai déjà noirci une page. Il me restait pourtant à vous dire l'essentiel : ce que j'ai fait de mon confinement à propos de la cause DUCOS. Vous verrez cela dans la page suivante.



À voir impérativement : la révision du site et la réécriture des PDF par un CONfiné.

Une exposition DUCOS en Lot-et-Garonne. Le fonds Poitrat enrichit le site...

Il y a cinq ans, j'avais souhaité réunir des compétences, créer une association, afin de travailler à « la réhabilitation » de Ducos du Hauron. Et le premier travail envisagé était d'exploiter les sources que nous connaissions et de partager les connaissances acquises, grâce à l'Internet.

Vous devez savoir que le démarrage de cette association a été problématique. Mais personnellement, je suis resté fidèle à cette idée et en 2017 j'ai ouvert un site. C'est ainsi que je suis entré en contact avec des correspondants aux quatre coins de la France. Ils m'ont apporté de nouvelles connaissances, je leur ai livré les miennes... En ce mois d'avril, par exemple, la revue DECLIC propose un Spécial LDH auquel j'ai été heureux de participer.



L'idée de départ était aussi de proposer à tous une base de données fiables et vérifiées afin que cessent ces écrits incontrôlés, superficiels ou erronés sur notre inventeur. D'après les retours que nous avons eus, je pense que notre site (l-ducosduhauron) y a grande-

ment contribué... même si le problème persiste sur le plan local.

Et voici que ce site (grâce au confinement et aux apports d'un nouveau fonds documentaire) vient d'être revu et enrichi. Il faut absolument que vous vous connectiez et que vous chargiez les différents PDF. Ils donnent des précisions que nous n'avions pas en 2016 (date de la première écriture), bénéficient de nouvelles approches, d'illustrations plus pertinentes et de confirmations incontestables. Ce travail n'intéresse peut-être que les spécialistes et amateurs éclairés, mais il était à faire. À vous d'en profiter.

Exposition itinérante en 47

Vous n'allez pas comprendre... mais c'est normal, je me questionne moi aussi. Nous étions restés sur l'idée que le Département n'allait pas se mouiller pour promouvoir notre film. Je ne suis pas rancunier puisque je travaille en ce moment à l'élaboration de panneaux d'exposition (expo itinérante) avec les services des Archives départementales, et je n'ai qu'à m'en féliciter. J'espère que l'alerte sanitaire sera levée avant les vacances pour que nous puissions échanger en direct. Ces panneaux (pédagogiques) pourraient être accompagnés d'une exposition de matériels anciens et de tirages authentiques de Ducos (protégés dans des vitrines).

Nouveau fonds documentaire

Toujours aux Archives du 47 : c'est le fonds Poitrat. Dans les années 80, un certain Jacques Poitrat (personnalité du monde du cinéma) s'était intéressé à Ducos du Hauron, avait réalisé un petit film pour FR3 Aquitaine, et avait fondé, à Langon, une association déjà nommée « Les Amis de Louis Ducos du Hauron ». Ce sont les archives de cette association, dont les principaux membres ont disparus, qui ont été déposées dans les services lot-et-garonnais.

Cinq cartons contenant chacun une dizaine de classeurs, renfermant à leur tour des centaines de documents. Des photocopies de publications, brevets, journaux, courriers de LDH, bulletins de la SFP et autres... etc. Ce fonds documentaire est énorme.

J'ai passé plusieurs jours aux Archives avant le confinement pour explorer ce fonds et prendre des notes. Je les ai mises au propre, classées chronologiquement. J'ai retranscrit certaines lettres ou articles et notamment les témoignages de G. Potonniée (historien et ami de LDH) comme l'hommage qu'il lui a rendu en 1914. **Tout ceci est précieux et vous le trouverez sur le site.** En accord avec le conservateur, j'ouvrirai (dans quelques temps) une nouvelle page que vous trouverez sous DOCUMENTS / fonds Poitrat.

Un nouveau calendrier... plein d'incertitudes

Bien sûr, tout ce qui était prévu pour mars, avril, mai (film, conférences, rencontres) a été annulé. Mais nous espérons que nous pourrions honorer DUCOS comme prévu en septembre.

Comme il a été dit que rien ne serait plus comme avant et que nous allons reconstruire un monde plein de sagesse... Alors, tout espoir n'est pas perdu. Voici les décisions que nous avons prises.

1. Nous allons rappeler, grâce à ce bulletin, à tous nos correspondants qui nous soutiennent que nous sommes à leur disposition avec notre site et notre film pour les aider à honorer Ducos du Hauron.

2. Nous allons recontacter la Ville d'Agen et les nouveaux élus pour qu'ils admettent qu'il est incompréhensible que nous soyons évincés des manifestations prévues.
3. Nous allons rappeler aux AMIS de LDH que nous leur avons proposé diverses façons de collaborer et que nous attendons un geste.
4. Idem auprès du Directeur de la Culture du Département...
5. Nous allons relancer les cinémas du 47 pour qu'il nous proposent une programmation sur les mois de septembre, oct. nov...
6. Mais avant tout, nous allons faire attention à nous... même s'il faut continuer à avancer masqués.

Pour commander le film

Il suffit d'expédier un chèque de (18,50 € le Blu-ray, 17 € le DVD)

à l'adresse de l'association
PVC47, 6 Chemin de Halage-haut,
47550 **Boé**

Bien mentionner votre adresse postale pour l'envoi... et si possible, donner une adresse mail pour être tenu au courant de l'actualité DUCOS.

